



Une autre vision des échanges universitaires

L'Université franco-allemande :
un laboratoire d'idées pour l'internationalisation



Éditorial

- 3 Quelques précisions**
Patricia Oster-Stierle, présidente de l'UFA, et David Capitant, vice-président de l'UFA

Formations

- 4 Hallo la France ! Salut l'Allemagne !**
Les cursus de l'UFA créent des liens qui perdurent bien au-delà des études
- 6 Les dix étapes de la création d'un cursus commun**



Recherche

- 7 Un doctorat international**
Les thèses de doctorat binationales et trinotionales : un réel atout pour les doctorants et les universités

Le parcours en un coup d'œil

- 8 En route avec l'UFA**
Infographie

Stratégie

- 10 Un modèle à valeur d'exemple**
Les établissements universitaires se positionnent sur l'échiquier mondial par le biais de coopérations internationales – le modèle proposé par l'UFA s'impose comme exemple

Évaluation

- 11 Le nombre n'exclut pas la qualité**
Entretien avec Godefroy Kugel, ancien président de la commission scientifique de l'UFA



Points de vue

- 12 Voix de nos partenaires**
En quoi l'UFA se distingue-t-elle ?

Monde économique

- 14 Une formation franco-allemande pour une carrière internationale**
Les diplômés de l'UFA sont des recrues de choix sur le marché du travail international

Perspectives

- 15 Modèle et moteur d'avenir**
Le secrétaire général de l'UFA, Jochen Hellmann, dessine les grandes tendances de demain

Divers

- 16 Mentions légales**

Quelques précisions

Patricia Oster-Stierle
Présidente de l'Université
franco-allemande

David Capitant
Vice-président de l'Université
franco-allemande



L'UFA est un laboratoire au service de l'internationalisation de l'enseignement supérieur car...

... depuis près de 20 ans, elle développe sans relâche de nouveaux modèles de coopération universitaire entre la France et l'Allemagne. Les cursus intégrés et les programmes de soutien à la recherche qu'elle a pour mission de susciter, d'évaluer et de soutenir, couvrent aujourd'hui presque toutes les disciplines et sont portés par plus de 180 grandes écoles, universités et Fachhochschulen en France et en Allemagne. Grâce à l'UFA, des solutions adéquates peuvent toujours être proposées pour permettre, malgré les obstacles, la mise en œuvre de cursus transfrontaliers conduisant à un double diplôme.

6 500 étudiants sont actuellement inscrits dans les programmes d'études de l'UFA. Les quelque 17 000 diplômés issus de ses cursus sont présents dans les secteurs d'activités les plus divers et forment un dense réseau de professionnels franco-allemands hautement qualifiés, au service de l'Europe de demain. Les jeunes chercheurs, quant à eux, trouvent un soutien efficace au sein des collèges doctoraux franco-allemands, des cotutelles de thèse et des écoles d'été mis en place par l'UFA.

La procédure d'évaluation exigeante à laquelle sont soumis les cursus et programmes de formation doctorale soutenus par l'UFA en fait des instruments d'excellence au service de la stratégie d'internationalisation de l'enseignement supérieur. En outre, la motivation, les compétences interculturelles, la mobilité, la flexibilité, la curiosité et l'ouverture sur le monde des étudiants et doctorants inscrits dans les programmes de l'UFA constituent une réelle chance pour tous les établissements d'enseignement supérieur désireux de rejoindre notre réseau. Notre « laboratoire d'internationalisation » leur est ouvert s'ils souhaitent tenter l'expérience !

Patricia Oster-Stierle

Patricia Oster-Stierle

Les diplômés de l'UFA sont particulièrement destinés à intégrer le marché international du travail parce que...

... leur formation binationale franco-allemande les a habitués à travailler dans un environnement biculturel, à s'adapter aux usages et aux méthodes des différentes universités dans lesquelles ils ont étudié, comme des entreprises françaises et allemandes dans lesquelles ils ont effectué leurs stages.

... le caractère paritairement franco-allemand des promotions au sein desquelles ils ont suivi leur formation les inscrit au sein de solides réseaux binationaux.

... ces étudiants ouverts sur le monde sont intégrés au sein de cursus d'une grande qualité disciplinaire, animés, dans les établissements français et allemands qui les portent, par des équipes particulièrement dynamiques.

... leur maîtrise de l'anglais, outre celle du français et de l'allemand, leur permet de s'adapter aux environnements internationaux les plus variés.

... les cadres issus de l'Université franco-allemande disposent non seulement des compétences qui leur permettent de répondre aux besoins des entreprises actives en France et en Allemagne, mais sont également présents dans le monde entier où ils apportent la marque particulière d'une Europe riche de sa diversité.

D. Capitant

David Capitant

Hallo la France ! Salut l'Allemagne !

Motivation, excellence, mobilité : les cursus binationaux et trinationaux de l'Université franco-allemande, actuellement au nombre de 183, attirent des étudiants au profil exceptionnel. Et les liens créés perdurent bien au-delà des études | Par Sabine Schmidt



Suivre un cursus UFA implique de s'ouvrir à l'international et d'adopter des modes de pensée transnationaux

Dans le contexte de l'Université franco-allemande (UFA), parler six langues n'est pas vraiment chose rare : étudiante en Sciences politiques, Cora Berner parle ainsi couramment le français, l'allemand, l'espagnol et l'anglais ; elle apprend par ailleurs le russe et le portugais. Les cursus de l'UFA attirent des étudiants issus du monde entier, particulièrement doués et qui maîtrisent généralement déjà le français, l'allemand et l'anglais. Ils sont également beaucoup plus mobiles que la plupart des autres étudiants, puisque leurs études se déroulent à part égale en France et en Allemagne, au sein d'une promotion biculturelle ; dans le cas des cursus trinationaux, ils effectuent même un troisième séjour à l'étranger. Les cursus dans lesquels ils sont inscrits sont mis en œuvre et gérés conjointement par les établissements partenaires à l'origine de leur création.

Une structure des plus rationnelles

Les 183 cursus proposés par l'Université franco-allemande comptent actuellement quelque 6 500 étudiants qui bénéficient d'une bourse mensuelle de mobilité de 270 euros. L'UFA n'a pas de campus propre mais dispose d'un siège, qui emploie des collaborateurs français et allemands, situé à Sarrebruck, à quelques kilomètres de la frontière franco-allemande. C'est là qu'est assurée la coordination de l'ensemble du réseau. Les initiatives conduisant à la création des cursus émanent, quant à elles, directement des établissements partenaires qui sont également chargés de les mettre en œuvre.

Pour être pérennisés, les projets doivent se distinguer par une certaine originalité et présenter un caractère ambitieux. « Nous conseillons les établissements qui souhaitent mettre en place un cursus franco-allemand », explique Carole Reimeringer, responsable du département Cursus intégrés et formation doctorale. Ce conseil peut être apporté à tous les stades, « aussi bien lorsqu'ils sont déjà très avancés dans le montage de leur cursus, que lorsqu'ils sont encore à la recherche d'un partenaire français ou allemand ».

Sciences politiques à Paris et Berlin

Alliant tous deux renommée internationale et excellence, Sciences Po Paris et la Freie Universität Berlin (FU Berlin) comptent parmi les premiers établissements ayant rejoint le réseau de l'UFA. Ils proposent des cursus communs en Sciences politiques dont la création découle d'une étroite coopération établie au cours des années 1980. Aux yeux de Frédéric Mion, directeur de Sciences Po Paris, les compétences interculturelles qu'acquiert les étudiants au cours de ce type de cursus constituent l'un des principaux atouts de la coopération franco-allemande. « Elles leur permettent d'agir dans ces deux capitales de l'Europe post-Brexit que sont Paris et Berlin », explique-t-il. « Du fait de leur parfaite connaissance des deux pays et de leur proximité avec les institutions des capitales française et allemande, ils sont en mesure de saisir tous les enjeux propres à la relation franco-allemande au sein de l'Europe. D'ailleurs, ils en sont souvent les premiers acteurs et les promoteurs les plus enthousiastes. »

L'expérience de deux systèmes universitaires

C'est également avec un vif enthousiasme que Sabine von Oppeln exerce son rôle d'intermédiaire entre la France et l'Allemagne. Pour la responsable du cursus de la FU Berlin, qui se trouve être aussi à l'origine de la coopération avec Sciences Po, le fait que les étudiants de l'UFA apprennent à connaître deux systèmes universitaires différents – un enseignement plus tourné vers la pratique en France et plus axé sur la recherche en Allemagne – constitue un atout indéniable : « Ils acquièrent ainsi des compétences très diverses et sont parfaitement préparés à leur entrée sur le marché du travail, non pas seulement en France et en Allemagne mais dans le monde entier. » Une bonne maîtrise des deux langues est indispensable pour pouvoir s'inscrire dans un cursus de l'UFA. « En première année, les étudiants doivent avoir un niveau suffisant dans les langues du cursus (le français et l'anglais à Paris et l'allemand à Berlin), afin de pouvoir suivre les cours », précise Sabine von Oppeln. Et ils peuvent à tout moment parfaire leurs connaissances grâce aux cours de langues proposés par l'UFA.

Les étudiants d'une même promotion restent souvent en contact une fois leurs études terminées

Cora Berner n'a, quant à elle, pas eu besoin de cours de langues. L'excellence de ses compétences linguistiques et les preuves qu'elle a pu apporter de ses expériences antérieures à l'étranger ont convaincu la commission de sélection. Inscrite dès le cycle de licence à Sciences Po, elle a choisi de poursuivre ses études par le cursus de master de l'UFA « Affaires européennes/Affaires internationales » à Paris et Berlin. À la veille de terminer son parcours, elle en tire un bilan très positif : « L'UFA m'a permis de me concentrer entièrement sur mes études à Paris et Berlin. Le fait que les contenus des formations proposées par les deux établissements soient coordonnés et bénéficient d'une reconnaissance mutuelle facilite énormément le quotidien des étudiants. »

Des études de physique à Nancy, Luxembourg et Sarrebruck

Proposé conjointement par les universités de Nancy, Luxembourg et Sarrebruck, le cursus de licence en physique ne se déroule pas sur deux, mais trois sites universitaires. L'idée à l'origine de ce projet est née de plusieurs coopérations nouées dans le domaine de la recherche et du souhait des professeurs concernés de resserrer les liens et d'intensifier les échanges entre leurs établissements. « La France est l'un des principaux partenaires économiques de l'Allemagne et joue un rôle central dans la construction de l'Europe », explique Christian Wagner, professeur de physique expérimentale à l'Université de la Sarre, dont la motivation à l'égard de ce partenariat dépasse de loin son intérêt pour la physique. Du fait de ses formations dispensées en anglais et de son implantation dans un pays plurilingue, l'Université du Luxembourg est un partenaire idéal.

« Certes, la mise en œuvre de ce cursus trinational exige de nous un investissement particulier car nous devons nous concerter avec les collègues de deux autres pays et composer avec les administrations de trois universités », ajoute M. Wagner. « Mais l'effort en vaut la peine, car ce cursus de l'UFA attire des étudiants internationaux particulièrement doués et très motivés. » Tout étudiant remplissant les conditions requises pour être admis dans un cursus de physique peut prétendre à





Se consacrer entièrement à ses études :

les questions d'organisation sont gérées par l'UFA et ses établissements partenaires

s'inscrire dans cette formation trinationale. Il n'existe pas d'autre critère formel de sélection. « En revanche, nous nous entretenons longuement avec les candidats, précise M. Wagner, afin de vérifier qu'ils remplissent les conditions nécessaires en matière de compétences disciplinaires et linguistiques et possèdent le profil requis. »

Une carrière internationale

Les diplômés de l'UFA ont également de très bonnes perspectives de carrière dans le domaine des sciences et des technologies. « Ils ont en général accès à des offres d'emploi particulièrement intéressantes », indique M. Wagner. Deux de ses anciens étudiants travaillent par exemple à l'Office européen des brevets, ce qui suppose de maîtriser trois langues européennes.

Le plurilinguisme et les séjours dans trois universités différentes en trois ans font de ces études un parcours particulièrement exigeant. « Il existe une grande entraide au sein de notre promotion », explique Julia Brunkert, étudiante de ce cursus, faisant référence aux cinq autres étudiants ayant commencé leurs études avec elle à Nancy, avant de les poursuivre, conformément au concept de l'UFA, à Luxembourg, puis à Sarrebruck. Actuellement en troisième année, Julia Brunkert est l'une des nombreuses étudiantes ayant opté pour ce parcours qui permet de combiner sciences et compétences linguistiques. Le cursus trinational compte en effet près de 50 % d'étudiantes – un pourcentage très élevé pour un cursus de physique.

« Les études sont non seulement très bien organisées, mais elles se déroulent dans des conditions particulièrement favorables, dans la mesure où nous sommes logés en résidence universitaire et bénéficions des conseils et du soutien de nos aînés », explique Julia Brunkert. Les étudiants plus avancés prennent soin des plus jeunes. « La solidarité entre nos étudiants et nos diplômés est très forte, c'est également un des avantages du cursus trinational de physique », confirme Christian Wagner. ■

Les dix étapes de la création d'un cursus intégré

Lorsqu'un établissement français et un établissement allemand ont développé un projet de cursus intégré, ils peuvent déposer conjointement un dossier de demande de soutien. La phase de dépôt des dossiers débute le 2 mai de chaque année et leur évaluation s'étend sur 15 mois. Les établissements peuvent solliciter à tout moment les conseils de l'UFA.



Le 2 mai marque la publication en ligne par l'UFA de l'appel annuel à projets pour le financement de cursus intégrés franco-allemands.



Les porteurs du projet peuvent adresser une manifestation d'intérêt à l'UFA **jusqu'au 30 juin** en remplissant le formulaire prévu à cet effet.



Début juillet, le formulaire de demande de soutien en ligne, personnalisé au nom de la coopération, pourra leur être transmis.



Ils ont ensuite **jusqu'au 31 octobre** pour adresser conjointement leur dossier de demande de soutien détaillé à l'UFA.



À partir du 1^{er} novembre a lieu l'évaluation formelle des projets, au cours de laquelle l'UFA vérifie que le dossier de demande est complet.



L'évaluation scientifique des demandes de soutien, effectuée respectivement par un expert français et un expert allemand, débute **mi-décembre**.



Mi-février, tous les experts sont réunis dans le cadre de la réunion d'évaluation de l'UFA. Ils sont répartis en trois groupes : Sciences humaines et sociales ; Sciences économiques et droit ; Sciences, Sciences de l'ingénieur, Médecine, Architecture et Informatique. Un classement des dossiers est établi au sein de chaque groupe d'évaluation.



Mi-mars, la commission scientifique de l'UFA prend connaissance de ces classements, revoit, le cas échéant, certains dossiers et émet des recommandations de soutien ou non à l'attention du conseil d'université.



C'est au conseil d'université, au cours de sa réunion de fin mars / début avril, que revient la décision finale de soutien des cursus.



La période de soutien de ces cursus débute **au 1^{er} septembre suivant**.

Contact :

Carole Reimeringer
reimeringer@dfh-ufa.org
tél. +49 681 93812-162

<https://www.dfh-ufa.org/fr/etablissements/appels-doffres/appe-doffres-cursus/>

Un doctorat international

Les thèses de doctorat binationales et trinationales constituent un réel atout, pour les doctorants comme pour les universités. Dans ce domaine, l'UFA propose trois instruments de soutien | Par Sabine Schmidt

Lorsqu'il a commencé à rédiger sa thèse de doctorat, Yoan Vilain était à la recherche de possibilités d'échanges transfrontaliers. C'est ce qui a conduit ce juriste de nationalité française à participer à la création d'un collège doctoral franco-allemand entre la Sorbonne (Paris 1) et l'Universität für Verwaltungswissenschaften Speyer : « La comparaison des droits publics nationaux face à l'intégration européenne ». Soutenu par l'UFA pour une durée initiale de trois ans, ce collège doctoral a depuis bénéficié de deux évaluations positives, ce qui lui a permis de poursuivre ses activités. Aujourd'hui, il inclut même les universités de Strasbourg, de Fribourg-en-Brisgau et de Milan.

Collèges doctoraux franco-allemands

Le collège doctoral en question permet d'effectuer une thèse de doctorat binationale ou trinationale dans le cadre d'un programme d'études et de recherche coordonné par les équipes partenaires. Pour les jeunes scientifiques français, allemands et italiens ainsi que pour les enseignants-chercheurs qui les encadrent, il offre également la possibilité de se retrouver une fois par an lors d'un séminaire à l'occasion duquel les doctorants présentent leurs travaux. Pour Yoan Vilain, l'UFA constitue la pierre angulaire de ce réseau de formation et de recherche : « Le soutien dont nous bénéficions de la part de l'UFA est synonyme de pérennité. C'est grâce à elle que nos colloques annuels ont pu donner naissance à un réseau performant, dense et très vivant. »

Soutien individuel

L'historienne Susanne Götze a déposé, quant à elle, une demande de soutien individuel auprès de l'UFA. Dans le cadre de sa thèse de doctorat sur la nouvelle Gauche française de 1958 à 1968, débutée à l'Université de Potsdam, elle a été amenée à mener des recherches aux Archives de Paris et est devenue chargée de projet à l'Université de Lille. Une cotutelle de thèse franco-allemande s'avérant alors judicieuse, le projet a trouvé le soutien de ses professeurs d'université. « Avant d'obtenir l'établissement d'une convention entre les deux universités, la route est longue et demande beaucoup de patience et de persévérance – ce qui n'est pas vraiment surprenant, puisque l'on a à faire à deux

systèmes différents », se rappelle Susanne Götze. L'UFA a pu l'aider à surmonter ces obstacles administratifs et le défi de la soutenance a pu être relevé avec succès. « La soutenance a eu lieu à Potsdam devant un jury franco-allemand », précise-t-elle. « Toutefois, elle n'a pas duré 90 minutes – comme habituellement à Potsdam – mais deux fois plus longtemps, selon les usages en vigueur en France. »

Programmes de PhD-Track

Le troisième instrument de soutien que propose l'UFA en matière de doctorat international est le PhD-Track. Développé conjointement par deux établissements ou plus, ce type de coopération intègre les deux années de master et les trois années de formation doctorale en un seul programme d'une durée de cinq ans. Comme dans le cas des collèges doctoraux franco-allemands, la plupart des difficultés de nature administrative susceptibles de surgir ont déjà été réglées. En fin de parcours, les doctorants déposent leur thèse auprès de tous les établissements concernés et passent une soutenance commune. Celle-ci étant organisée conjointement par les établissements partenaires, les participants à un programme de PhD-Track peuvent obtenir, en plus du double master, les grades de docteur français et allemand. ■

École d'été de physique : des doctorants des universités d'Aix-Marseille et d'Osnabrück réalisent des expériences conjointes



En route avec l'UFA

Bien se préparer avant de partir

Le voyage commence par la **création d'un cursus binational** : les représentants de deux établissements partenaires en France et en Allemagne développent conjointement leur idée. L'UFA les conseille et les assiste dans l'élaboration de leur demande de soutien. Les coopérations trinationales sont également les bienvenues.



Billet délivré par l'UFA

Les dossiers de demande de soutien déposés par les établissements font l'objet d'une **évaluation en plusieurs étapes** orchestrée par l'UFA. Cette procédure garantit l'excellence des programmes et des cursus qui sont par ailleurs réévalués tous les quatre ans.



Maîtrise des coûts de transport

L'UFA conseille les porteurs de projets et les assiste dans les démarches administratives. Elle verse également un **soutien financier aux cursus et aux étudiants**.

Cette subvention est notamment destinée à financer :

- les coûts liés à l'organisation administrative du cursus,
- les aides à la mobilité versées aux étudiants,
- les cours de langue.

Étudiants, en voiture !

Pour tous ceux qui souhaitent faire des études à l'international, l'UFA est la bonne adresse. Les **cursus intégrés franco-allemands** répondent à un haut niveau de qualité disciplinaire et permettent d'acquérir des compétences linguistiques et interculturelles. La demande d'admission doit être présentée auprès de l'un des établissements partenaires. Une inscription a lieu ultérieurement auprès de l'UFA.

INFORMATIONS PRATIQUES

6 500
étudiants
dans plus de
185
établissements

Prêts pour le départ

La première moitié du parcours passe par la France ou par l'Allemagne. Les étudiants suivent leur cursus intégré **au sein d'un groupe commun, dans deux systèmes universitaires**. Ils découvrent différentes approches pédagogiques et scientifiques, communiquent dans la langue du pays partenaire et s'immergent dans sa culture. Les 183 cursus proposés actuellement dans plus de 100 villes universitaires couvrent presque toutes les disciplines.

Poser des jalons



L'UFA facilite l'entrée dans la vie active de ses diplômés en organisant des entraînements interculturels à la candidature et en leur transmettant des offres d'emploi et de stage. Elle entretient également des liens étroits avec de nombreuses entreprises et instituts de recherche qui offrent des débouchés professionnels intéressants pour ses diplômés hautement qualifiés.

Vous souhaitez poursuivre votre voyage ?



L'UFA offre de belles opportunités aux étudiants qui souhaitent effectuer une thèse de doctorat. Les programmes de PhD-Track et les collèges doctoraux contribuent à former la relève scientifique de demain.

INFORMATIONS PRATIQUES
23
collèges
doctoraux
franco-
allemands



Bonne continuation ...

... et au revoir ! Car l'UFA reste en lien avec ses anciens étudiants par le biais de ses associations de diplômés.



Destination atteinte ?

L'obtention du double diplôme marque le franchissement de la première étape. La délivrance de diplômes nationaux de niveau équivalent et du certificat de l'UFA atteste de l'expérience des diplômés à l'étranger, de leurs compétences linguistiques, de leur motivation et, naturellement, de leur excellence disciplinaire. Mais ils peuvent aussi continuer leur voyage avec l'UFA ...

INFORMATIONS PRATIQUES
1 500
diplômés
par an

Veillez changer de train !

À la moitié du parcours, les étudiants rejoignent le second établissement partenaire. Certains cursus sont même trinationaux : au moins un semestre se déroule alors dans un établissement partenaire d'un pays tiers.

www.dfh-ufa.org

Un modèle à valeur d'exemple

La mondialisation est en marche – y compris dans l'enseignement supérieur. Les établissements universitaires se positionnent sur l'échiquier mondial par le biais de leurs coopérations internationales | Par Carolin Brühl



Un partenariat fiable se construit sur la confiance – un aspect essentiel pour les étudiants et les partenaires de l'enseignement supérieur

La confiance et la constance – telles sont, aux yeux de Wolfgang Herrmann, les conditions essentielles d'un partenariat international entre établissements d'enseignement supérieur. Wolfgang Herrmann préside depuis 22 ans l'Université technique de Munich (TUM), qui a passé 52 accords de double diplôme avec 17 pays et possède un campus délocalisé à Singapour ainsi que des bureaux au Caire, à Pékin, à Bruxelles, à São Paulo, à Mumbai et à San Francisco. « Nous sommes constamment à la recherche de nouvelles pistes d'action et de nouveaux projets », indique M. Herrmann. « Nos partenaires doivent soit compléter, soit consolider nos atouts. Cela nécessite toutefois de la persévérance et de la confiance. »

La TUM offre elle-même de nombreuses opportunités à ses partenaires. Son excellence reconnue dans le domaine des Sciences de la nature, de la vie et de l'ingénieur lui permet d'aborder des thèmes porteurs d'avenir de manière interdisciplinaire. C'est autour de ces disciplines que se sont structurés les partenariats franco-allemands qui constituent l'un des principaux axes de la politique de l'université en matière d'internationalisation. « La France est le pays dont nous sommes le plus proche », souligne M. Herrmann. « L'Université franco-allemande est une institution unique qui a étendu son rayon d'action au fil des années. » De fait, loin de se limiter aux cursus d'études intégrés, les projets de coopération développés par la TUM incluent notamment des écoles d'été et des coopérations menées dans le domaine de la recherche avec des entreprises françaises où travaillent des diplômés issus de programmes d'études franco-allemands. « L'UFA est un modèle spécifique qui fonctionne parfaitement », précise M. Herrmann. « Elle constitue un exemple dont peuvent s'inspirer d'autres partenariats. »

Combiner les atouts

Karl-Heinz Meisel, recteur de l'Université technique et économique de Karlsruhe (Hochschule Karlsruhe), le confirme : « L'Université franco-allemande constitue le modèle par excellence des coopérations bilatérales intégrées. » Aux yeux de M. Meisel, l'un des principaux atouts de l'UFA réside dans l'interaction de systèmes et de traditions universitaires très différents. Les points forts de Karlsruhe sont ses activités de recherche et d'enseignement fortement axées sur la pratique, ainsi que ses bons contacts avec le secteur industriel – des qualités très recherchées sur le marché du travail transnational. « La connaissance par chaque établissement de ses atouts et de ses faiblesses permet à chacun de tirer avantage du partenariat », estime M. Meisel. Il ne voit donc aucune contradiction à ce qu'une grande école figurant parmi les institutions les plus prestigieuses de France, coopère avec un institut supérieur allemand de sciences appliquées (Fachhochschule).

La continuité des relations entre les partenaires, qui passe par exemple par des rencontres régulières entre les responsables des programmes intégrés ou encore par des échanges d'enseignants, revêt une importance de premier plan. Aussi est-il important que, au-delà de l'engagement personnel des porteurs des programmes, elle puisse s'ancrer, sur le long terme, dans une véritable stratégie institutionnelle. « Pour cela, le concept et ses avantages doivent parler d'eux-mêmes », estime M. Meisel, qui s'appuie à cet égard sur les relations établies entre la Hochschule Karlsruhe et ses partenaires français. Outre les cursus franco-allemands intégrés, c'est à travers les cours de langues et les formations interculturelles qu'elle propose que l'UFA contribue au prestige des établissements d'enseignement supérieur allemands. Karl-Heinz Meisel souhaiterait voir ce modèle repris plus largement : « Nous proposons un cursus qui bénéficie du soutien de l'Université germano-argentine. Nous serions ravis de voir ce dispositif évoluer à long terme sur le modèle de l'UFA. » ■

Le nombre n'exclut pas la qualité

Comment l'Université franco-allemande garantit-elle la qualité de ses 183 cursus ? Godefroy Kugel, ancien président de la commission scientifique de l'UFA, nous livre ses explications.

| Interview : Carolin Brühl



Une procédure d'évaluation en plusieurs étapes

- L'évaluation des projets s'effectue suivant un critère d'excellence.
- Elle repose sur une charte d'évaluation développée par l'UFA.
- La qualité du projet présenté joue un rôle déterminant.

Évaluation administrative

Conformité et recevabilité de principe du dossier, flux d'étudiants, justification des allocations

Évaluation disciplinaire

Étape 1 : Examen par un tandem d'experts franco-allemand

Évaluation disciplinaire

Étape 2 : Réunion des évaluateurs par groupes disciplinaires

Décision des instances de l'UFA

Commission scientifique, Conseil d'université

À quels critères doivent répondre les cursus pour pouvoir être admis dans le réseau de l'UFA ?

Ces formations doivent répondre à un critère d'excellence aux plans académique, scientifique et pédagogique. L'UFA prête par ailleurs une grande attention à ce que les dispositifs mis en œuvre dans les deux pays restent cohérents à la fois en termes de contenu des formations et d'acquis nationaux et binationaux. Une réelle plus-value en termes d'intégration franco-allemande, de bi- et interculturelité, d'apprentissages linguistiques, d'expérience pédagogique et de débouchés professionnels doit en outre être clairement explicitée et démontrée. À ces éléments s'ajoutent la prise en compte de l'organisation pratique des parcours pédagogiques. À cet égard, il convient que les groupes d'étudiants partagent leurs études entre les deux pays de façon équilibrée et qu'un suivi, à la fois pédagogique et professionnel, soit assuré de manière bien structurée par les responsables des programmes.

Pourquoi procéder à une évaluation tous les quatre ans ?

À partir du moment où l'évaluation d'un cursus a été jugée positivement, le soutien de l'UFA n'est pas limité dans le temps. En revanche, une réévaluation est mise en œuvre tous les quatre ans, cette durée apparaissant compatible avec le temps nécessaire à une bonne installation des programmes, en termes d'effectifs comme de perspectives pédagogiques et professionnelles.

Quels sont les critères d'évaluation les plus importants ?

Les procédures d'évaluation mettent particulièrement en avant les aspects suivants : les qualités scientifiques et académiques des formations nationales sur lesquels repose le cursus franco-allemand, mais également la progression des effectifs étudiants, les dispositifs de préparation et de suivi des cohortes d'étudiants, et enfin le degré de satisfaction des étudiants ainsi que les perspectives et les résultats en matière de débouchés professionnels.

Un cursus évalué négativement peut-il présenter ultérieurement une nouvelle demande de soutien ?

Un cursus qui n'a pas été retenu lors d'une session d'évaluation peut bien entendu soumettre une nouvelle demande de soutien l'année suivante. Une telle démarche est d'ailleurs facilitée dans la mesure où chaque évaluation est assortie d'un ensemble de recommandations explicitant les qualités et les lacunes identifiées par les experts et les organes scientifiques participant à l'évaluation. En outre, les services de l'UFA peuvent aider les porteurs de projets à améliorer leur projet afin que le nouveau dossier soit plus performant. ■

Voix de nos partenaires



Horst Hippler
Président de la
Hochschulrektorenkonferenz (HRK)

Quelle est la particularité de l'UFA ?

L'UFA est sans équivalent en Allemagne, en France, et dans le reste du monde. C'est un dispositif créé il y a deux décennies, déjà fiable et financé à parts égales par deux États – c'est en soi remarquable. L'UFA incarne la vision politique selon laquelle l'éducation et le savoir constituent des bases essentielles pour vivre ensemble dans un climat durablement pacifié et mutuellement favorable. Dans le domaine de l'enseignement supérieur, l'UFA est tout à fait unique, car elle rassemble au sein de son réseau plus de 180 établissements français et allemands, auxquels elle permet de regrouper et de coordonner leurs partenariats. Tous ceux qui ont l'expérience des coopérations binationales savent apprécier le travail accompli et la valeur qui réside dans une coopération aussi longue, aussi fructueuse et offrant une telle garantie de qualité.



Michael Roth
Secrétaire d'État allemand chargé
des Affaires européennes et
secrétaire général fédéral pour la
coopération franco-allemande

L'UFA constitue un projet-phare de la coopération franco-allemande : ses quelque 6 500 étudiants créent des ponts dans toute l'Europe. Je me réjouis toujours de pouvoir les rencontrer, comme je l'ai fait à la veille du Conseil des ministres franco-allemand du 7 avril 2016 à Metz, ou lors d'un déplacement à Paris quelques mois plus tard. J'ai pu constater l'engagement de ces étudiants et la qualité des cursus de l'UFA. Si celle-ci ne possède pas son propre campus, elle n'en contribue pas moins de manière décisive, avec les 186 établissements qu'elle regroupe, au renforcement de la coopération franco-allemande.



Katrin Adt
Senior Vice President HR
Development & HR Services,
Daimler AG Stuttgart

Dans un monde toujours plus complexe, il arrive fréquemment qu'une seule personne ou une seule entreprise ne soit plus en mesure de fournir des réponses adaptées et qu'il faille recourir à la coopération et à l'échange entre de nombreux experts. La constitution de réseaux internationaux revêt donc une importance croissante. L'UFA agit déjà dans ce sens depuis 1997. Elle favorise l'échange et confronte ainsi des points de vue et des individus qui peuvent, ensemble, créer quelque chose de nouveau – y compris au-delà des frontières nationales.



Anne-Marie Descôtes
Ambassadrice de France
en Allemagne

L'UFA contribue de manière significative au développement d'un espace universitaire européen. L'institution binationale jouit en effet d'une position unique au monde en termes d'internationalisation des établissements d'enseignement supérieur : à l'heure actuelle, le réseau d'établissements partenaires de l'UFA propose 183 cursus intégrés dans lesquels sont inscrits 6 500 étudiants. Depuis sa création, l'UFA a soutenu 17 000 doubles diplômés franco-allemands et représente ainsi un modèle exemplaire dans le cadre de la coopération universitaire bilatérale.

Dans le contexte d'une globalisation prépondérante, les échanges franco-allemands sont-ils toujours d'actualité ?

Les échanges binationaux sont la pierre angulaire d'un monde globalisé. Le « franco-allemand » et la « binationalité » ne sont pas de vieux concepts éculés qui s'opposeraient au « mondial » ou au « global ». Évitions l'écueil qui nous ferait considérer comme mineures et allant de soi des coopérations telles que celle qui existe entre la France et l'Allemagne. Il n'est rien de plus difficile que de parvenir à établir un tel degré de stabilité, de qualité et de confiance dans la coopération entre deux États et à le maintenir dans la durée, par-delà les changements de personnes et de gouvernements. À cet égard, les échanges franco-allemands sont, au sens le plus strict, tout à fait exemplaires.

Absolument ! L'offre de l'UFA n'est pas restreinte aux seuls étudiants issus des deux pays partenaires, elle est ouverte à tous. La structure de l'UFA peut parfaitement s'intégrer à l'échelle internationale. Les cursus intégrés entre la France et l'Allemagne conduisent, selon moi, à une compréhension mutuelle et à une expérience interculturelle approfondie, qui font des diplômés de ces programmes d'études des collaborateurs recherchés aussi bien sur le marché du travail germanophone que francophone. De plus, lorsqu'on a appris à réfléchir et à travailler dans un cadre international, on est plus apte et plus rapide lorsqu'il s'agit de relever de nouveaux défis. À l'ère de la mondialisation, l'UFA contribue ainsi à encourager la mobilité et l'ouverture des jeunes générations.

Du fait de leur histoire, mais également de leur culture, la France et l'Allemagne entretiennent une relation particulière à maints égards. Depuis toujours, elles sont les piliers de l'Europe. Au moment où la communauté européenne se trouve parfois remise en cause, tout échange bilatéral constitue un signal fort, et pas uniquement au plan politique. Loin de marquer une distance avec le phénomène de mondialisation, de tels partenariats bilatéraux m'apparaissent au contraire bien plus comme constituant une contribution concrète et de poids à la coopération entre les nations.

Dans un monde de plus en plus globalisé, la recherche de pointe, l'innovation et les échanges internationaux jouent un rôle majeur. En juin dernier, j'ai remis conjointement avec l'UFA et le prix Nobel Jean-Marie Lehn le prix „Forcheurs – Jean-Marie Lehn“ à une équipe franco-allemande de chercheurs qui travaillent ensemble sur la lutte contre le cancer du pancréas. Financé par BASF France et Sanofi, ce prix récompense l'excellence de cette coopération scientifique binationale, exemple qui montre à quel point les échanges entre nos deux pays sont toujours d'actualité.

Qu'est-ce qui caractérise les diplômés de l'UFA ?

L'aspect le plus important à mes yeux est la compétence interculturelle. Les diplômés de l'UFA se sont confrontés à un autre système scientifique et culturel, ils ont fait face à l'altérité et ont su surmonter une phase de difficultés linguistiques et culturelles, bref, ils sont sortis des frontières du connu, de leur zone naturelle de confort. Suivre ainsi un cursus de l'UFA, qui exige un effort d'intégration bien supérieur à celui d'un semestre à l'étranger, permet d'acquérir des compétences inappréciables : la faculté à établir une distance critique par rapport à ce qui était auparavant perçu comme évident et incontournable, ainsi qu'une capacité d'analyse comparative. Ces aspects essentiels pour le développement personnel s'avèrent ensuite très utiles dans le cadre professionnel.

À l'issue de leur cursus au sein des établissements de l'UFA, les diplômés sont à l'aise dans les traditions universitaires des deux pays partenaires et ont appris à être des Européens convaincus. Ils maîtrisent la langue du pays partenaire et sont sensibilisés aux questions franco-allemandes. Ils savent envisager les choses sous un autre angle, ce qui leur permet également de mieux comprendre leur propre point de vue. Les diplômés des cursus intégrés sont ainsi des ambassadeurs incontournables de l'amitié franco-allemande. Leur mobilité et leur ouverture d'esprit peuvent être judicieusement mises à profit dans l'Europe actuelle.

Ce qui me vient d'abord à l'esprit est évidemment le double diplôme, qui demeure une spécificité par rapport à ce que proposent les autres établissements d'enseignement supérieur. Le parfait bilinguisme et la connaissance approfondie de deux cultures constituent également des avantages décisifs pour les diplômés de l'UFA. Mais ils se distinguent également à mes yeux par d'autres éléments moins évidents. Je pense notamment à leur flexibilité et à leur ouverture d'esprit face à tout ce qui est nouveau. Dès leurs études, ils apprennent à prendre en compte, à analyser et à remettre en question des points de vue différents. Leur aptitude à travailler dans des structures en réseau évite la « pensée monolithique » et leur permet de quitter leur zone de confort, de trouver leurs marques, même dans un environnement nouveau et complexe. Ces compétences constituent selon moi des jalons déterminants pour réussir sa carrière.

L'UFA forme de jeunes européens parfaitement préparés au marché du travail international. Afin de soutenir cette initiative, nous devons attirer encore davantage l'attention des acteurs économiques sur l'importance de ce vivier de talents. Le business speed dating et la remise des prix d'excellence de l'UFA, organisés régulièrement dans les deux Ambassades à Paris et à Berlin pour renforcer la mise en réseau et les échanges entre enseignement supérieur et monde économique, témoignent d'ailleurs de l'intérêt croissant des entreprises face à ces doubles diplômés hautement qualifiés.

Une formation franco-allemande pour une carrière internationale

Une formation franco-allemande pour une carrière internationale
Familiers de deux cultures, flexibles et motivés, les diplômés de l'UFA sont des recrues de choix sur le marché du travail international | Par Carolin Brühl

De multiples facteurs entrent en jeu dans le choix d'un programme d'études : le contenu des enseignements, l'orientation pratique, ou encore la renommée de l'établissement. Pour prendre sa décision, il y a dix ans, Martin Rahn a également tenu compte d'un autre facteur : « Je souhaitais faire des séjours prolongés à l'étranger », raconte-t-il. Son choix s'est porté sur la France, et sur l'Université franco-allemande. Après avoir passé deux ans à la Hochschule Bremen et deux autres à EuroMed Marseille - École de management, il a obtenu un double diplôme en commerce international. Il a apprécié le fait de pouvoir effectuer la moitié de ses études en France et l'autre moitié en Allemagne : « Mon séjour en France m'a permis de perfectionner mon français. Tous ceux qui veulent faire carrière parlent anglais, mais le fait de parler une seconde langue étrangère permet de se démarquer. »

Comme un poisson dans les eaux internationales

Les responsables du personnel de Hutchinson, un équipementier automobile français, le confirment. Bernhard Rettler, directeur des ressources humaines, apprécie vivement les diplômés de l'UFA : « Notre langue de travail est l'anglais, mais la maîtrise du français est très utile pour faciliter le dialogue entre personnes de différentes nationalités. Cela réduit le risque de malentendus. » Grand groupe international, Hutchinson possède des filiales dans 23 pays. Chaque décision implique un minimum de trois pays puisque le service commercial se trouve en Allemagne, les centres de développement en France et les usines de production en Europe de l'Est. Une situation à laquelle préparent les cursus de l'UFA. « Les étudiants ont déjà acquis des compétences interculturelles car ils ont vécu et étudié dans un pays étranger », précise Iris Törmer du département des ressources humaines de Hutchinson. Il faut également tenir compte du caractère international des promotions : « Dans mon école de commerce en France, j'ai côtoyé des Allemands et des Français, mais aussi des Espagnols, des Chinois et bien d'autres nationalités », indique Martin Rahn. « Cela permet d'apprendre à travailler et à atteindre des objectifs en groupe, avec des personnes issues d'autres cultures. »

Le contact avec l'étranger forme la personnalité et favorise l'autonomie et la discipline. « Les diplômés de l'UFA montrent qu'ils sont capables de quitter leur zone de confort », souligne Jörn Bousselmi, directeur général de la Chambre franco-allemande de commerce et d'industrie à Paris. « Ils bénéficient souvent d'une expérience pratique du marché étranger et se sont déjà adaptés à ce nouvel environnement. »

À cet égard, les possibilités sont multiples chez Hutchinson. Les étudiants peuvent réaliser leur mémoire de fin d'études ou leur stage dans

l'entreprise ou y travailler en tant que salariés. « Il est très utile de mettre un pied dans le monde de l'entreprise dès le moment de ses études », affirme Bernhard Rettler. « Ces collaborateurs apportent un supplément de savoir-faire. » Leur expérience leur permet en outre d'entrer sur le marché du travail immédiatement après avoir obtenu leur diplôme.

Une transition en douceur

Martin Rahn avait, lui aussi, intégré un volet pratique à son programme de formation, en effectuant un premier stage à la Deutsche Bahn, puis un autre au sein du groupe fromager français Bel, dans les deux cas au sein du service du personnel. En continuant de travailler comme assistant de direction au service du personnel de Bel pendant son master en alternance à la Sorbonne, il a pu découvrir comment sont élaborées les offres de formation permanente et continue au sein de l'entreprise. Une fois diplômé de l'UFA, il a travaillé chez Procter & Gamble et Constellium, un spécialiste international de l'aluminium, où il est depuis 2015 en charge du développement des formations, dans le cadre de la Constellium University. « Mes études m'ont permis de répondre à des offres d'emploi intéressantes – et de décrocher les postes », affirme Martin Rahn.

Business speed dating : prise de contact entre diplômés de l'UFA et entreprises à l'Ambassade de France à Berlin



Modèle et moteur d'avenir

Les cursus d'études intégrés de l'UFA s'imposent comme un modèle en matière d'internationalisation. Son secrétaire général, Jochen Hellmann, dessine les grandes tendances de demain | Interview : Carolin Brühl

Jochen Hellmann
Secrétaire général de l'UFA



Le cas de Martin Rahn n'est pas isolé : plus de 70 % des diplômés de l'UFA mettent moins de trois mois à trouver un premier emploi correspondant à leurs compétences. Et pas n'importe lequel : la plupart des jeunes professionnels travaillent dans un contexte international ou spécifiquement franco-allemand. Des chiffres qui correspondent à

l'importance des relations commerciales entre les deux pays, puisque l'Allemagne est le deuxième plus gros investisseur étranger en France et y compte plus de 3 000 entreprises. Les deux marchés sont complémentaires : l'Allemagne est fortement tournée vers l'industrie, tandis que la France mise davantage sur les services. « Il n'existe pas en Europe deux économies nationales comparables qui soient aussi étroitement liées que celles de la France et de l'Allemagne », estime Jörn Bousselmi. L'UFA contribue activement à l'établissement de ces riches échanges économiques et continuera dans le futur. Près de 90 % de ses diplômés recommanderaient en effet un double diplôme franco-allemand aux futurs étudiants. « J'ai appris énormément, et l'insertion dans la vie professionnelle a bien fonctionné. Je ne peux que recommander l'UFA », conclut Martin Rahn. ■



Quel intérêt présente la mise en place des programmes d'études franco-allemands dans l'enseignement supérieur ?

L'expérience que peuvent acquérir les étudiants dans les universités et grandes écoles françaises complète parfaitement ce qu'ils ont appris dans l'enseignement supérieur allemand. Pour bénéficier pleinement d'une telle plus-value interculturelle, il est nécessaire qu'ils s'immergent en conditions réelles dans la culture d'enseignement du pays partenaire, ce qui n'est possible que dans le cadre de cursus véritablement intégrés.

Les études franco-allemandes sont exigeantes et nécessitent des compétences linguistiques. Y aura-t-il suffisamment de candidats dans le futur ?

Les candidats au double diplôme doivent être prêts à s'investir plus que la moyenne. Ceux qui sont disposés à relever le défi savent qu'il n'est plus suffisant, dans un contexte mondialisé, de maîtriser sa langue maternelle plus l'anglais : les diplômés de l'enseignement supérieur sont de plus en plus souvent trilingues. Mais il est vrai que seule une minorité d'étudiants intéressés parvient à franchir la barrière linguistique. C'est précisément à ces jeunes que nos cursus s'adressent.

Comment envisagez-vous l'avenir de l'UFA dans un monde universitaire qui se numérise ?

L'UFA participe au mouvement. Elle mise d'ores et déjà sur une offre pédagogique numérique, qu'il s'agisse de modules de mise à niveau, d'un accompagnement linguistique spécialisé ou encore de modules consacrés à l'acquisition de compétences interculturelles, qui viennent compléter le programme de nombreux cursus. Toutefois, le recours à ces outils numériques ne permettra pas de remplacer une véritable immersion dans la culture du pays partenaire qui seule permet d'acquérir des compétences linguistiques et culturelles approfondies.

Comment l'UFA doit-elle évoluer dans les années à venir ?

L'UFA entend jouer un rôle de laboratoire d'idées afin de développer des modèles pour accompagner l'internationalisation de l'enseignement supérieur. Elle diffusera le concept de cursus intégrés qui lui est propre, afin qu'il puisse être mis en œuvre partout où l'on envisagera une intégration binationale. L'UFA s'engagera par ailleurs avec force en faveur de l'apprentissage de l'allemand et du français à l'école. Enfin, elle souhaite accroître le nombre de diplômés susceptibles d'intégrer le marché du travail européen et mondial. Notre monde a plus que jamais besoin d'eux ! ■

Supplément au magazine duz – DEUTSCHE UNIVERSITÄTSZEITUNG
Le duz SPECIAL est publié par DUZ Verlags- und Medienhaus GmbH, Berlin.

Directeurs de publication de la présente édition :

Université franco-allemande (UFA)
Patricia Oster-Stierle, présidente
Jochen Hellmann, secrétaire général
Villa Europa, Kohlweg 7, D-66123 Sarrebruck

Conception et rédaction de la présente édition :

Katja Spross, Trio Medien, Bonn, www.trio-medien.de
Patricia Rohland, UFA, Sarrebruck, www.dfh-ufa.org

Directeur de la rédaction du duz SPECIAL :

DUZ Verlags- und Medienhaus GmbH, Berlin

Coordination et marketing :

Stefanie Kollenberg, s.kollenberg@duz-medienhaus.de

Texte et rédaction :

Veronika Renkes, v.renkes@duz-medienhaus.de
Johannes Fritsche, j.fritsche@duz-medienhaus.de

Auteurs :

Sabine Schmidt (pages 4–7), Carolin Brühl (pages 10–11, 14–15)

Traduction :

Claire G. Lecarpentier
Françoise Leblanc, UFA, Sarrebruck, www.dfh-ufa.org

Conception graphique et mise en page :

axeptDESIGN, Berlin, www.axeptdesign.de

Photos, graphiques et illustrations :

Illustration de couverture, illustration de Plantu, © 2017. Tous droits réservés.
P. 2–3, © Iris Maurer/UFA ; P. 4–6, © Iris Maurer/UFA ; p. 7, © Alexander von Schmidfeld ;
Graphisme p. 8–9, © Bosse und Meinhard, www.bosse-meinhard.de ; p. 10, © Iris Maurer/
UFA ; p. 12 de haut en bas, © Eric Lichtenscheidt, © Michael Faerkas, © Daimler AG,
© Frédéric de la Mure/MEAE ; p. 14, © Jacek Ruta/UFA ; p. 15, © Iris Maurer/UFA

Impression :

SDL Digitaler Buchdruck, Berlin

Éditeur :

DUZ Verlags- und Medienhaus GmbH
Kaiser-Friedrich-Straße 90
D-10585 Berlin
Tél. : +49 (0)30 2129 87-0
info@duz-medienhaus.de
www.duz-medienhaus.de

Wolfgang Heuser (directeur)
w.heuser@duz-medienhaus.de

Clôture de la rédaction :

Août 2017

© DUZ Verlags- und Medienhaus GmbH

Afin de faciliter la lecture et dans un souci de simplification, seule la forme masculine est employée dans les textes de cette publication. Il va de soi que la forme féminine est systématiquement sous-entendue.